

## 17<sup>e</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE A

[1 Rois 3, 5.7-12 ; Romains 8, 28-30 ; Matthieu 13, 44-52]

Extrait du pape François – **Angélus** - 30 juillet 2023

par l'abbé Charles Fillion

26 juillet 2026

Frères et sœurs, j'ai toujours trouvé cela curieux qu'un marchand à la recherche de perles précieuses, et « ayant trouvé **une** de grand prix, s'en est allé vendre tout ce qu'il possédait et il l'a achetée » (*Mt* 13, 46). Je ne comprends pas. Il a trouvé une perle d'une grande valeur. Mais pourquoi doit-il *vendre tout ce qu'il possédait* puisqu'il a déjà *la perle de grand prix* ?

Regardons un peu sur les gestes de ce marchand, qui d'abord cherche, puis trouve et enfin achète. Premier geste: chercher. Il s'agit d'un marchand entreprenant, qui ne reste pas immobile, mais qui quitte sa maison et part à la recherche de perles précieuses. Il ne dit pas: « Je me contente de celles que j'ai », il en cherche de plus belles.

C'est une invitation à ne pas nous enfermer dans la routine, dans la médiocrité de ceux qui se contentent de peu, mais à raviver le désir, afin que le désir de chercher, d'aller de l'avant ne s'éteigne pas. C'est à cultiver des rêves de bien, à chercher la nouveauté du Seigneur, parce que le Seigneur n'est pas répétitif. Il apporte toujours une nouveauté, la nouveauté de l'Esprit. Il rend toujours nouvelles les réalités de la vie (cf. *Ap* 21, 5). Et nous devons toujours avoir cette attitude: **chercher**.

Le deuxième geste du marchand est de **trouver**. C'est une personne attentive, qui « a l'œil » et qui sait reconnaître une perle de grande valeur. Ce n'est pas facile. Pensons, par exemple, aux fascinants bazars orientaux, où les marchés, remplis de marchandises, sont entassés le long des murs de rues pleines de monde. Ou des bazars que l'on voit dans de nombreuses villes, remplies de livres et d'objets divers. Parfois, sur ces marchés, si l'on s'arrête pour regarder de près, on peut découvrir des trésors: des objets précieux, des volumes rares que l'on ne remarque pas au premier coup d'œil, parce qu'ils sont mélangés avec tout le reste.

Il est difficile de voir au premier regard. C'est donc bien plus qu'une simple vente de garage. Mais même là, on peut dénicher des trésors, tout comme les vieilles antiquités peuvent être de véritables trésors. Il y a des gens qui fouillent parmi les objets et qui savent repérer ceux qui ont une grande valeur. C'est justement comme le marchand de la parabole qui a un œil attentif et sait trouver, il sait « discerner » pour trouver la perle.

Cela aussi est une leçon pour nous: chaque jour, à la maison, dans la rue, au travail, en vacances, nous avons l'occasion de voir le bien. Et il est important de savoir trouver ce qui compte: nous entraîner à reconnaître les pierres précieuses de la vie et à les distinguer de rebut ou même de déchet.

Ne perdons pas notre temps et notre liberté pour des choses insignifiantes, des passe-temps qui nous laissent vides à l'intérieur, alors que la vie nous offre chaque jour la perle précieuse de la rencontre avec Dieu et avec les autres! Il est nécessaire de savoir la reconnaître: discerner pour la trouver.

Et dernier geste du marchand: il achète la perle. Se rendant compte de son immense valeur, il vend tout, sacrifie tous ses biens pour l'avoir. Il change radicalement l'inventaire de son magasin; il ne reste plus que cette perle: c'est sa seule richesse, le sens de son présent et de son avenir. Cela aussi est une invitation pour nous. Mais quelle est cette perle pour laquelle on peut tout abandonner, celle dont le Seigneur nous parle? Cette perle, c'est lui-même, c'est le Seigneur! Chercher le Seigneur et trouver le Seigneur, vivre avec le Seigneur. La perle est Jésus: c'est Lui la perle précieuse de la vie, qu'il faut chercher, **trouver** et faire sienne. Il vaut la peine de tout investir sur Lui car, quand on rencontre le Christ, la vie change.

Reprenons alors les trois actes du marchand — chercher, trouver, acheter — et posons-nous quelques questions. Chercher: dans ma vie, suis-je en recherche? Est-ce que je me sens bien, **épanoui**, satisfait, ou est-ce que je désire plus de ce qui est davantage précieux?

Suis-je à la « retraite spirituelle » ? Comment puis-je continuer à rechercher la croissance spirituelle ?

Deuxième geste, **trouver**: est-ce que je m'entraîne à discerner ce qui est bon et qui vient de Dieu, en sachant renoncer à ce qui me laisse peu ou rien?

Enfin, **acheter**: est-ce que je sais me dépenser pour Jésus? Est-il pour moi à la première place, est-il le plus grand bien de la vie?

Il serait beau de lui dire aujourd'hui: « Jésus, Tu es mon plus grand bien ». Une autre façon de le dire c'est : « Jésus, Tu es mon plus grand trésor ».

Frère et sœurs, que cette eucharistie nous aide à chercher, à trouver et à accueillir Jésus de tout notre être.